

**DEBAT SUR L' AVENIR DE L' ECOLE - Collège Paul FORT - Reims**  
**Lundi 8 décembre 2003 – Samedi 13 décembre 2003**  
**Animation A.R.O.E.V.E.N. de REIMS**

**SUJET N°12** : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

**Restitution débat du 8 décembre 2003 (phase diagnostique)**

*Une trentaine de personnes, enseignants de l'établissement, animateurs du centre social et de la MJC, une parente d'élève*

Une enseignante, déléguée syndicale, déclare, en préambule, que les jeux sont déjà faits mais que ce constat n'empêche pas d'échanger et de débattre.

On remarque aussi que la période choisie est peu propice au débat : période des conseils de classe...

Ces réserves émises, le débat démarre sur l'école qui a en charge *une* éducation mais pas toute l'éducation. D'où l'affirmation d'une complémentarité nécessaire avec les parents.

Mais, *a contrario*, l'école a, de fait, actuellement le monopole de l'éducation : ainsi, les enseignants disent oui à l'apprentissage, la transmission des savoirs et l'éducation à la citoyenneté, mais ils disent non à l'apprentissage du relationnel qui doit être l'affaire des parents. Ce qui renvoie au débat toujours récurrent Enseignement/Education.

Le débat a été organisé en deux grandes périodes, la première s'attachant aux relations Ecole/parents, la seconde aux relations Ecole/partenaires sociaux...

1/ Après un rappel sur ce que les enseignants présents estimaient indispensable, à savoir la distinction entre enseignement et éducation, on en est venu aux non moins nécessaires contacts entre parents et enseignants pour établir une *complémentarité* ( le mot est souvent revenu) dans le champ éducatif.

Quelques questions majeures se sont alors posées :

- Comment faire pour réconcilier les parents avec l'école, et réciproquement ;
- Quel rôle peuvent et doivent jouer les parents à l'égard des apprentissages scolaires ?
- Quel rôle les enseignants doivent jouer dans l'éducation des élèves qui leur sont confiés ?
- N'est-il pas indispensable que les parents valorisent l'école aux yeux de leurs enfants ?
- Comment aider les parents à jouer un rôle positif à l'égard des apprentissages scolaires ? Faut-il leur proposer des formations ou un autre type d'accompagnement ? Comment les mobiliser ?

2/ Le débat s'est ensuite orienté vers les partenaires extérieurs avec l'évocation du partenariat existant :

- école ouverte
- aide aux devoirs
- projet « radio »
- accompagnement scolaire, etc., proposés par les centres sociaux.

On qualifie ces projets d'intéressants mais on remarque qu'ils ne touchent pas autant d'élèves qu'on aurait pu l'espérer.

Les partenaires sociaux, à ce moment, font remarquer qu'ils rencontrent plus facilement l'administration du collège que les enseignants.

Les deux « parties » font le constat commun des multiples actions entreprises par les uns et pas les autres pour aider à la réussite des élèves. Mais on note aussi une impression d'éparpillement, voire de redondance.

Le projet d'Etablissement est alors évoqué comme structure fédératrice des multiples projets et actions, afin d'introduire cohésion et cohérence, à la fois dans et hors de l'établissement.

Trois *temps sociaux* sont alors observés et analysés, qui rythment la journée de l'enfant-élève : Le temps de l'école, le temps de la famille, le temps des loisirs, que ceux-ci soient spontanés, libres ou organisés.

On doit donc distinguer les activités qui sont tournées vers l'école, et/ou en émanent, même indirectement et celles qui prennent vie et sens dans les structures d'animation du quartier.

Référence fut faite, à nouveau, dans ce cadre, au projet d'établissement et à la nécessité de la prise en compte de l'environnement social de l'école. En effet, les « méthodes » d'apprentissage sont plurielles selon les lieux et les différents temps sociaux.

On termina donc sur l'évocation, à nouveau réaffirmée, de la notion de *complémentarité* entre enseignants, parents et partenaires sociaux...

## **Restitution débat du 13 décembre 2003 (phase propective)**

*Une quinzaine de personnes seulement réunissant les participants aux 3 sujets débattus au sein du Collège Paul FORT (Sujet n°6 – Sujet n° 8 – Sujet n°12)*

**Les thèmes évoqués dans le groupe consacré à la question n° 12 sont confrontés aux thèmes issus des deux autres groupes. Une question s'avère transversale, celle des lieux d'apprentissage. On dit que l'école n'en est pas le seul lieu, même s'il est institutionnel comme tel. Les apprentissages qui se font hors de l'école (Cf. les trois *temps sociaux*), mettent en lumière ce qui manque à l'école. C'est donc encore la notion récurrente de complémentarité qui se trouve mise en évidence.**

**On retiendra donc les points forts suivants :**

- **le projet d'établissement apparaît comme la structure fédératrice à privilégier. Mais les partenaires extérieurs ne sont pas représentés ès-qualité au conseil d'établissement.**
- **quelles peuvent être les activités de ces partenaires extérieurs ? Si celles-ci doivent être « complémentaires », ne peut-on imaginer une structure de liaison permettant la conception et la mise en place d'activités « mixtes », relevant à la fois de l'école et de son environnement social et socioculturel ? C'est ce qui se fait au collège Paul-Fort.**
- **La référence aux trois temps sociaux peut servir de piste de réflexion pour mettre en place et coordonner des activités concernant conjointement les trois catégories de personnes concernées, enseignants, parents, partenaires sociaux.**